



démocratie
& spiritualité

21 rue des Malmaisons, 75013 PARIS
Tél : 01 45 85 29 87
Courriel : info@democratie-spiritualite.org
Site : <http://www.democratie-spiritualite.org>

Lettre N° 105 du 14 mars 2012

L'agenda

L'éditorial

- Créer la confiance pour construire ensemble

Nouvelles de l'association

Résonances spirituelles

- Se faire confiance, *Jean-Claude Devèze*
- Les pépites d'or, *Martine Huillard*
- Dernier petit mot pour un dernier au revoir, *Monique Valette*

Débats démocratiques

- La viande halal, un débat à résonances multiples, *Jean-Claude Devèze*
- La tradition et le sacré, *Odile Guillaud*

Démocratie & spiritualité

- L'âge séculier, de Charles Taylor : guide de lecture, *Bernard Templier, Christian Saint-Sernin*
- Une soirée avec Jean-Marie Muller autour de son livre « Désarmer les dieux », *Odile Guillaud*
- Echos d'ailleurs

Informations diverses

Pour recevoir La Lettre par courriel, inscrivez-vous au Yahoogroupe [Demospi](#) (Cet envoi est gratuit, mais une participation aux frais permet de faire vivre l'association. A titre indicatif, 30 € par an).

L'agenda

- Samedi 17 mars de 10H à 13H : **assemblée générale de D&S**
A l'Odas, 250 bis bd Saint Germain (75007)
- Mardi 20 mars, puis tous les troisièmes mardis à 18h30 : **méditation inter-spirituelle**
Au Forum 104, 104 rue de Vaugirard (75006)
- Mercredi 4 avril à 18h : Conviviale : **nos choix** électoraux à la lumière des orientations de D&S et des impératifs du Pacte civique
Au siège de D&S, 21 rue des Malmaisons (75013)

L'éditorial

Créer la confiance pour construire ensemble

« L'expression "vivre-ensemble" est employée à toutes les sauces depuis plusieurs années, comme si c'était une panacée, la solution miracle à tous nos problèmes. Il suffirait de vivre ensemble pour que par miracle tous nos problèmes disparaissent... ». C'est ainsi que Charles Rojzman dénonce le « vivre ensemblisme » dans son livre « Sortir de la confiance par le conflit » (édition La Découverte, 2008).

Certes, le mieux vivre-ensemble peut devenir un slogan creux, d'où l'importance dans le dialogue d'accepter d'approfondir les divergences et les conflits pour se comprendre et si possible trouver des compromis. La méditation du mois de février (voir ci-après) ouvre une autre voie de réflexion en introduisant l'importance d'apprendre à se faire confiance pour se construire et pour construire ensemble.

C'est pourquoi il est important non seulement de pratiquer l'éthique du débat, d'apprendre à construire nos désaccords et à élaborer des compromis, mais aussi de développer des climats de confiance dans nos organisations et entre nous.

Il faut noter que l'*Institut confiances* organisait le 20 février au Sénat les « *premiers entretiens sur la confiance* » sur le thème : « *Comment, collectivement, contribuer à restaurer la confiance entre politiques, administration, acteurs économiques et financiers, experts, syndicats, médias et citoyens.* »

Dans le cadre du Pacte civique, ce climat de confiance se crée dans la durée entre personnes et organisations élaborant une base commune de pensée, adhérant à des engagements élaborés ensemble, apprenant à coopérer et à se soutenir mutuellement. Que ce climat de confiance nous permette de construire ensemble un monde nouveau.

Nouvelles de l'association

Université d'été 2012

Notre prochaine université d'été se tiendra du vendredi 31 août 9h au dimanche 2 septembre au Couvent des Carmes, 1 rue du Père Jacques, 77210 Avon.
(Ce couvent est mitoyen du Parc du Château de Fontainebleau).

Le thème retenu est « **Comment traduire en actions les objectifs de Démocratie & Spiritualité** ». [Programme provisoire de l'Université d'été](#)

Assemblée générale 2012

Notre assemblée générale aura lieu cette année le samedi 17 mars de 10h à 13h à l'Odas, 250 bis bd Saint Germain, Paris 7ème (métro Solférino).

L'après-midi le groupe travaillant sur la vocation de D&S en matière de formation poursuivra ses échanges avec les personnes intéressées.

Résonances spirituelles

Se faire confiance

Proposé par Jean-Claude Devèze à la méditation du 21 février

Donner confiance
Mettre en accord ses paroles et ses actes
Devenir crédible

Faire confiance
Croire en son prochain
Être bienveillant

Se faire confiance
Croire en soi comme en l'autre
Cheminer vers la foi

Foi en l'autre
Foi au sens de nos vies
Avec l'aide de Dieu
Pour ceux qui lui font confiance
Comme pour les autres aussi...

Les pépites d'or

Martine Huillard

Nous sommes tous différents les uns des autres. Pour apprendre, mais aussi pour contempler, pour prier, pour aimer, pour rêver, pour envisager le monde...; la liste est interminable. Chacun naît et meurt à sa manière. Pas un de nous ne le fait de la même manière. Des milliards d'inspirés depuis la nuit des temps, des milliards d'expirés.

Chacun apporte son grain de sable à la dune ou sa pierre à l'édifice, (encore une autre manière de concevoir son apport)...sans compter qu'aucune pierre ne ressemble à l'autre, pas plus qu'un grain de sable à l'autre. Nous participons tous à la création. La création a besoin de nous.

Avons-nous tous conscience de nos capacités, ou encore de nos talents, de nos dons, de nos qualités ? Osons-nous les exprimer ? Avons-nous tous foi en eux au point que nous ne posions plus la question sur la pertinence ou le bien fondé de leur expression ? Chacun a-t-il le désir d'ouvrir son noyau de prospérité au monde ? La société lui facilite-t-elle cette ouverture ?

Cela me renvoie à une image de la plage d'Essaouira en décembre dernier. Je vous propose d'imaginer... La mer se retire. Le soleil se couche. Les rayons se reflètent sur le sable humide qui vient d'être léché par les vagues, des milliers de points dorés ruissellent à perte de vue, une mer de diamants dorés, comme des pépites d'or à portée de main. Je marche sur les pépites et, avec l'étonnement d'un enfant, je les sens se renouveler sous mes pas. La source d'or est inépuisable, intarissable. J'en suis émue aux larmes ; c'est beau, puissant, naturel. Imaginons nos talents comme autant de pépites...

Encore faut-il donner au trésor la possibilité de fructifier, lui reconnaître sa valeur intrinsèque, inestimée et bien souvent inestimable. Valeur parfois ignorée, inconnue, refoulée, ou parfois déniée, au profit d'autres, davantage valorisées par la société ou plus attractives bien que périssables; de celles qui promettent monts et merveilles et qui vous font bien souvent aller dans les plus ternes plâtitudes.

Imaginons un monde où chacun ferait briller, étinceler ses pépites au service de la Création. Les pépites sont là, faisons les sortir des coffres forts de nos peurs, de nos détresses, de nos passés trébuchants, parfois emprisonnées derrière les barreaux d'idéologies, de contraintes, de dogmatismes, de croyances, de définitions toutes faites qui nous ont formatés... Personne ne les délivrera de leur enclos que celui qui en a la garde : nous, chacun de nous. Ouvrons la cage aux pépites.

Sentir que la pépite scintille en chacun de nous n'est-il pas le commencement d'une abondance sans limite ? Abondance d'amour, de beauté, de fraternité, de paix, de créativité, et celle là n'a pas à être frugale (clin d'œil amical). Puisse-t-on permettre à chacun de faire briller sa pépite, il y en a des milliards et des milliards. Les pépites se thésaurisent..., la pépite est comme le scintillement de l'étoile qui continue à illuminer le cosmos des milliards d'années après. L'esprit ne meurt pas.

N'est-ce pas là le rôle d'une démocratie que de permettre à chacun de donner ce qu'il a de plus précieux, et de lui permettre de recevoir le plus précieux ? De faire croître les pépites, nos richesses humaines, sans peur de l'inflation ?

Dernier petit mot pour un dernier au revoir

Monique Valette, membre du collectif des morts de la Rue*

Au cimetière avec « X masculin, de race blanche, âgé de 60 à 70 ans, décédé dans une cave : 15 rue X (Paris 9^{ème}), le 29 décembre 2011 »

Bonjour, Monsieur

Monsieur !

Oui, aujourd'hui, par ce jour de grand froid, je viens avec Catherine et tout le personnel de ce cimetière, te décorer de l'ordre de l'Humanité. Toi, qui es mort dans l'anonymat. Toi, qui es là, je t'honore, je te reconnais comme un vrai Monsieur, un Grand. Tu es comme chacun de nous Homme de cette grande famille qui est l'Humanité. Tu as presque 70 ans : te rends-tu compte combien de petits cailloux tu as apportés sur cette Route où chemine notre humanité ? Tes paroles, tes actions, tes regards, tout cela a existé ; tout cela mérite qu'on t'appelle Monsieur. Au revoir, cher frère en humanité.

Écoute, je vais te lire quelques vers d'un chant chilien :

« Quand le corps meurt, l'âme cherche sa place

Soit dans un coquelicot, soit dans un petit oiseau (...)

Quand le corps meurt, l'âme va directement

Vers la lune qui, à son passage, salue

La petite étoile filante.

Quand le corps meurt

L'âme entre dans la lumière. »

Voilà un exemple parmi des centaines d'autres. J'ai juste mis au début les indications que nous avons. Tu te rends compte comme c'est pauvre. Et le petit mot que j'ai dit quand on l'a mis en terre. Les fossoyeurs ont un métier très difficile. Nombreux sont ceux qui n'osent pas avouer "qu'ils enterrent des morts". A chaque accompagnement, je les associe. Eux aussi ont besoin d'être re-connus, intégrés, regardés avec fraternité. Si tu voyais comme ils sont attentifs, et donc de plus en plus délicats pour ces " sans nom".

**Le Collectif des [Morts de la rue](#) a pour ambition de proclamer que tout être est digne d'être reconnu comme un Homme et dénonce publiquement le scandale que certains vivent dans la Rue jusqu'à en mourir. Entre autres activités, le Collectif accompagne des personnes isolées à leur dernière sépulture depuis l'institut médico-légal tous les lundis ou depuis les hôpitaux de Paris tous les mercredis.*

Débats démocratiques

La viande halal, un débat à résonances multiples

Jean-Claude Devèze

La viande halal provient d'un animal égorgé vif par un musulman prononçant des formules sacrées, la tête de l'animal étant tournée vers La Mecque pendant qu'il se vide de son sang. A l'occasion de la campagne électorale, la place prise par cette pratique en Ile de France a été d'abord dénoncée mi février par le Front National en vue de stigmatiser les musulmans et de gêner le gouvernement. Ensuite Claude Guéant a été dans le même sens en déclarant le 2 mars que « *accepter le vote des étrangers, c'est la porte ouverte au communautarisme. Nous ne voulons pas que des conseillers municipaux étrangers rendent obligatoire la nourriture halal dans les repas des cantines (...)* ». Quant à François Fillon, il a demandé aux religions de « *réfléchir au maintien de traditions qui n'ont plus grand chose à voir avec l'état aujourd'hui de la science, l'état de la technologie, les problèmes de santé.* »

Face au problème complexe posé par les viandes halal (et casher), il faut recourir pour y voir clair à une pluralité d'éclairages :

– Sur le plan pratique, il existe des abattoirs pratiquant le "halal", d'autres pas, d'autres les deux ; par ailleurs les musulmans mangent en proportion plus de viande de mouton et de quartiers avant de bœuf. Cela pose des problèmes d'organisation, de coûts, de contrôle sanitaire (par exemple risque d'exposition à des germes sur le collier pour des animaux égorgés), de traçabilité, d'adéquation entre l'offre et la demande (on estimait en 2007 l'abattage rituel à un volume de 32% des animaux et la consommation de viande des musulmans à moins de 10%).

– Dans le domaine juridique, il faut sans cesse adapter la réglementation pour répondre à l'exigence de transparence permettant de savoir ce qu'on achète et ce qu'on mange, puis surtout l'appliquer (problème de tricherie sur la certification halal comme de non

déclaration par certains bouchers qui sont conduits à vendre, en partie, de la viande halal). Le décret du 29 décembre 2011 fait un pas pour régler ce problème en préconisant que « les professionnels en France devront disposer d'un système d'enregistrement permettant de vérifier que la dérogation (permettant l'abattage rituel) correspond à des commandes commerciales ». En parallèle l'Union européenne se préoccupe de réglementer l'étiquetage et la formation pour tout type d'abattage.

– Par rapport à leur vision des rapports de l'homme et de la nature, certains de nos concitoyens, sensibles à la souffrance animale, militent pour un étourdissement instantané des animaux. Ce qui peut les amener à remettre en cause la dimension sacrée donnée au « sacrifice » des animaux. Mais on peut leur opposer que de tout temps la consommation de viande s'est accompagnée de la mort de l'animal sous diverses formes.

– Gilles Kepel, dans son dernier livre *Quatre vingt treize* paru chez Gallimard début 2012, fait de l'extension du domaine du halal un indicateur des évolutions de notre société dans les banlieues ; ainsi la jeunesse musulmane en quête d'identité trouve dans le halal une voie pour s'affirmer.

– Sur le plan professionnel, les problèmes de recrutement et de reprise des magasins dans la boucherie traditionnelle conduisent à la multiplication des boucheries halal. Par contre, il ne faut pas exagérer le problème complexe du lien avec le financement d'associations culturelles liées aux mosquées habilitées ; celles-ci prennent surtout en charge la gestion du personnel de certification.

– En matière identitaire, on se retrouve face à une revendication de musulmans et de juifs exigeant le respect d'une norme communautaire provenant de leurs coutumes religieuses, revendication pouvant être aussi englobée dans une demande de pluralisme de l'alimentation ; il s'agirait alors d'un "bio sacré".

– Depuis la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905, la liberté de conscience et le libre exercice des cultes (article 1 de la loi) sont garantis ; par contre, la montée de la diversité des croyances en quête de reconnaissance (en particulier l'islam) et le recul du christianisme nous placent aujourd'hui face à l'obligation de traiter de nouveaux problèmes comme celui de la viande halal. Aussi, grâce à des médiations (voir le « guide pratique de la laïcité » édité fin 2011 par la fondation Jean Jaurès), certaines villes gèrent avec les parties prenantes les menus des cantines scolaires pour offrir des alternatives aux enfants qui ne consomment pas de viande non « halal ».

Dans ce qui précède, le plus important pour l'Etat, en dehors de la vigilance sanitaire, est la prise en compte de la demande de limiter la souffrance des animaux. Il s'agit alors de trouver des solutions pratiques avec les professions et les organisations concernées pour certifier la façon dont l'animal a été abattu.

D&S, persuadé de l'importance de préserver notre laïcité en même temps que de renouveler notre démocratie, cherche dans le cadre du Pacte civique à montrer que la résolution de ce type de problèmes mérite mieux qu'un débat électoraliste. Il reste ensuite à approfondir au sein de D&S la façon de concilier d'une part le respect de spiritualités et religions capables d'ouvertures, d'autre part le renforcement d'une démocratie qui rassemble autour de valeurs forgées ensemble comme la laïcité.

La tradition et le sacré

Odile Guillaud

Est-ce utile de le rappeler ? Nous vivons dans une République laïque, et dans ce cadre, sommes tenus de respecter religions et croyances de tous nos concitoyens.

Mais, au-delà de ce principe de neutralité dans l'espace public, il nous faut bien vivre ensemble : nous sommes donc très naturellement appelés à nous interroger mutuellement sur nos comportements et nos pratiques.

Certes, il ne doit pas être facile pour un musulman de comprendre tel ou tel dogme ou doctrine de l'église transmis par notre tradition chrétienne, mais chacun peut légitimement tenter de percer ces mystères et chercher auprès des chrétiens sinon une justification, du moins un éclairage.

En ce qui concerne le halal, le problème semble différent. Il s'agit d'une pratique rituelle choquante pour une bonne partie de l'opinion : on est dans un conflit de normes entre tradition religieuse et nécessité d'une moindre souffrance des animaux (inscrite dans une directive européenne). Les rites sont éminemment respectables, mais le souci d'éradiquer la souffrance animale l'est également.

Mes questions insistantes auprès de mes amis musulmans et juifs sur leur rituel halal et casher sont toujours restées vaines : je n'ai pas obtenu de réponses me satisfaisant sur le sens de cette tradition et sur l'obligation de la maintenir. Cependant un éclairage peut être trouvé en se reportant à la notion de sacrifice dans la Bible, telle que la présente René Girard dans son livre « la violence et le sacré » ; c'est la communauté entière que le sacrifice protège de sa propre violence en la détournant vers des victimes animales dont le sang versé est purificateur.

Mais ne s'agit il pas de rites parfaitement archaïques, inacceptables à notre époque où selon Gandhi : « La grandeur d'une nation et de son progrès moral peut être jugée à la façon dont elle traite les animaux ». Pourquoi alors, au risque de se faire taxer de lepeniste, ne pas demander aux religieux juifs et islamiques de débattre du sens de ces traditions ?

On aurait tout à gagner à sortir d'une approche stérile de la laïcité et à reconnaître aux religions une véritable légitimité à participer au débat public comme aux citoyens à interroger des traditions dans la mesure où leur application dans la sphère publique pose problème.

La spiritualité aujourd'hui passe peut être par autre chose que par la sacralisation de traditions ancestrales.

Démocratie et spiritualité

L'âge séculier, de Charles Taylor (paru au Seuil en mars 2011)

Ce livre est proposé comme lecture commune aux membres de D&S pour 2012. En voici un guide de lecture proposé par Bernard Templier et une note complémentaire de Christian Saint-Sernin pour amorcer le débat prévu en fin d'année.

Guide de lecture Bernard Templier

Lorsque je suis rentré du Conseil d'Administration de D&S le 31 Janvier, je me suis demandé pourquoi je m'étais proposé aussi spontanément pour présenter ce livre. La réponse est simple : je suis très intéressé par le sujet et j'ai eu un grand plaisir à lire ces 1300 pages au rythme qui me convient.

Thème : « Comment est-on passé d'un temps, encore proche, où il était inconcevable de ne pas croire en Dieu, à l'époque actuelle, où la foi n'est plus qu'une option parmi d'autres et va jusqu'à susciter la commisération ? »

Plaisir : Charles Taylor, professeur à Montréal, connaît parfaitement bien tous les milieux américains et anglais (il écrit dans cette langue), mais il possède aussi une très vaste culture française et une connaissance de la philosophie allemande de la Réforme à nos jours. Sa pluriculture, centrée pour l'essentiel sur le phénomène religieux de l'Occident latin, lui fait choisir de limiter son sujet à l'âge séculier dans les pays occidentaux.

Pour apprécier pleinement « l'âge séculier », il faut, à mon avis, quelques dispositions d'esprit :

➤ Ne pas appartenir à ce que C. Taylor appelle un SMF : Structure du Monde Fermé

Exemples : Si je suis un chrétien pour qui l'existence de Dieu est une évidence, je peux ne pas comprendre C. Taylor quand il se pose en spirituel ne croyant pas en Dieu. Si je suis un matérialiste strict, pour qui le recours à la transcendance est le résidu de superstitions dépassées balayées par le savoir scientifique, C. Taylor m'est incompréhensible.

➤ Sans avoir un vocabulaire complexe, C. Taylor emploie nombre de notions philosophiques et psychologiques faisant référence à de nombreux auteurs dont nous sommes sensés avoir déjà une bonne connaissance, comme par exemple Marcel Gauchet dont il est très proche.

➤ Enfin, il faut être patient. L'auteur n'hésite pas à redire 3 ou 4 fois les mêmes choses. Cela a l'avantage de vous rafraîchir la mémoire si vous lisez l'ouvrage en plusieurs séquences.

Comment aborder ce « pavé » (1338 pages) si l'on n'a pas le temps d'en suivre le déroulement naturel ? Je suggère de commencer par le Chapitre 15 intitulé « Le cadre immanent » (de la page 915 à la page 964, voire 1007 pour le lire complètement). C'est le pivot du livre : toutes les idées principales y sont concentrées. De là, on peut repartir en amont vers la genèse de cet « âge séculier » qui est le nôtre, ou poursuivre vers l'aval à la rencontre de quelques problématiques contemporaines exposées sous forme de « Dilemmes ».

Autre méthode : après la lecture du chapitre 15, se servir du très riche index thématique pour approfondir une question. Exemple : « l'Humanisme exclusif » qui est la construction d'un humanisme purement auto-suffisant dont toutes les valeurs résultent exclusivement de la raison humaine.

Note complémentaire

Christian Saint-Sernin

Nous avons été bien "courageux" de prendre le dernier livre de Ch. Taylor comme objet d'une prochaine réunion conviviale : Taylor relit l'histoire de l'Occident en y cherchant la manière dont la spiritualité peut nous conduire à changer de paramètres. Facile à dire, pas facile à pratiquer. Merci à Bernard Templier de nous proposer un guide. Je proposerais une porte d'entrée plus facile, à savoir son commentaire de la parabole du Bon Samaritain, inventant l'*agapé*, et se démarquant des objectivations de la médecine moderne ou de la mise en code ou en institution charitable de la "charité chrétienne", soit dix pages lumineuses et comparativement simples (page 1243 à 1253).

Tout le chapitre 20, consacré aux "conversions" (que Ch. Taylor appelle aussi "itinéraires"), tranche sur le reste de l'ouvrage. Pendant 1200 pages, l'auteur s'est appliqué à se présenter en historien impartial, en philosophe des religions gardant son sens critique, même si ses présentations des différentes dimensions de la religion chrétienne contredisent sa volonté d'impartialité dans la mesure où il parle de la foi

chrétienne comme croyant actif : “notre foi n’est pas l’acmé du christianisme, mais elle n’en est pas non plus une version dégénérée” (page 1268).

Pour l'heure, je me contenterais d'en appeler à Ch. Taylor pour nous aider à être un peu plus original et battant sur la "laïcité" en reprenant deux citations d'un autre de ses ouvrages (*Multiculturalisme. Différence et démocratie* (1992), Paris, Aubier, 1994, p. 42). :

« Le déni de reconnaissance représente une forme d’oppression. La reconnaissance n’est pas simplement une politesse que l’on fait aux gens, c’est un besoin humain vital.»

« La légitimité des institutions démocratiques est fonction de leur capacité de reconnaître publiquement les différentes communautés culturelles... Pour les communautés minoritaires : il faut garantir, par des mesures publiques, la survie de la communauté, afin que les générations futures puissent jouir des mêmes capacités, droits ou valeurs que nous jugeons essentiels pour nous-mêmes. »

Charles Taylor nous aide à voir comment on peut orienter ces quêtes de reconnaissance vers une intégration à la vie démocratique, pluraliste et tolérante.

Une soirée avec Jean-Marie Muller autour de son livre « Désarmer les Dieux »

Odile Guillaud

La chapelle des Anges au Forum 104, un lieu tout indiqué pour accueillir le 25 janvier Jean-Marie Muller venu nous entretenir de son dernier livre : *Désarmer les Dieux, le christianisme et l'islam au regard de l'exigence de non-violence*, paru aux éditions du Relié en 2010. Un gros livre (713 pages) dont JB de Foucauld nous dit en introduction « qu'une fois rentré dedans, on ne s'arrête plus ».

L'auteur nous propose une quadruple approche du titre de son livre. Dans le titre de couverture *DÉSARMER LES DIEUX*, Dieux doit se lire avec une majuscule. Celle-ci disparaît ensuite en page de titre, mais « *Désarmer les dieux* » peut aussi être repris en « *Dieu désarmé* » pour dépasser le « *Dieu des armées* ». Cela le conduit à souligner l'étrange contradiction entre les violences que des croyants exercent au nom de Dieu tout au long de l'histoire et l'appel à la bonté et à l'amour d'autrui que proposent les textes fondateurs des religions.

Le danger est que certains hommes de foi, croyant tenir la vérité directement de Dieu, s'engagent dans la violence pour faire triompher un bien dont ils se jugent les défenseurs. L'auteur s'efforce de désamorcer les textes de la bible et du coran sur lesquels s'appuient ces prétendus messagers de Dieu jugeant du bien et du mal. Ainsi il rappelle que Jésus a abrogé la loi du Talion et il relève les contradictions entre les sourates invitant le croyant à dépasser la violence et celles qui l'engagent dans le « djihad ». Il se réfère à Simone Weil pour dénoncer les faux dieux à qui il ne faut pas accorder notre amour.

J.M. Muller conclut sur la nécessité de repenser Dieu comme celui dont le message essentiel n'est pas la toute puissance, mais la toute bonté.

Le débat a permis de se demander :

- si la notion la plus englobante pour progresser était la non violence ou l'amour,
- jusqu'où vont les possibilités de la non violence pour faire reculer nos limites,
- comment désarmer le diable.

Échos d'ailleurs

Cette rubrique se propose de se faire l'écho d'articles de presse, de livres ou d'autres formes d'expression (cinéma, théâtre) qui évoquent les liens et les tensions entre démocratie et spiritualité. Nous vous invitons à l'alimenter de vos propres découvertes.

Goût du pouvoir et bien public. Gouverner pour tous, de Charles Schweisguth *Patrick Boulte*

Parmi les réflexions en circulation sur nos fonctionnements démocratiques, il convient de signaler celle que Charles Schweisguth, ancien Président et fondateur de « la raison du plus faible », a formulée dans son livre *Goût du pouvoir et bien public. Gouverner pour tous*, téléchargeable sur son site : [Charles Schweisguth](#).

Pour purger la vie politique des conséquences de la poursuite d'intérêts trop particuliers, l'auteur prône une sorte de « déprofessionnalisation » des fonctions publiques et une réorganisation des pouvoirs constitutionnels, comme moyen de corriger les déviations induites par les mécanismes démocratiques actuels et de susciter de meilleures pratiques. Recherchant une plus stricte séparation des pouvoirs, il voit, par exemple, une présidence de la République façon 4^e République, exercée par un collège d'élus, sans pouvoir de gouvernement, mais avec la responsabilité des outils d'évaluation des politiques publiques et le pouvoir d'élire le chef de l'exécutif. Les membres du Parlement ne seraient pas rééligibles ; Ils échapperaient donc aux pressions de leur électorat, mais avec des mandats plus longs. Par ailleurs leur vote au Parlement serait pondéré par le score qu'ils auraient obtenu lors de leur élection.

Il s'agit, pour l'auteur, de chercher à corriger les dysfonctionnements du marché politique par des mécanismes institutionnels qui favorisent l'humanisation de la société, la prévalence de l'intérêt commun sur les intérêts catégoriels et les enjeux de long terme sur les enjeux de court terme. Figure aussi dans ce livre, une intéressante et utile réflexion sur le mécanisme référendaire.

Peut-être les membres de Démocratie et Spiritualité trouveront-ils bien sévère le jugement porté en général par l'auteur sur le caractère non désintéressé, tant des élus que de leurs électeurs, jugement qui motive son souci d'apporter des changements de nature constitutionnelle. Ils trouveront peut-être étonnant que l'auteur, à la recherche d'une plus grande participation des citoyens à la décision politique, ne mentionne pas l'innovation constituée par l'organisation de « Grenelle ». Ils trouveront sans doute qu'une trop grande responsabilité est imputée à la fonction politique, alors que fondamentalement sont en jeu notre « culture » et notre état d'esprit, qui n'en relèvent pas directement, ce qui est, me semble-t-il, l'intuition fondamentale de Démocratie et Spiritualité. Mais ils apprécieront cet effort de réflexion citoyenne sur nos fonctionnements collectifs.

Informations diverses

➤ La pièce **Pierre & Mohamed** a été créée par les frères dominicains de la Province de France pour le festival d'Avignon 2011 **en hommage au frère Pierre Claverie**, assassiné il y a quinze ans en Algérie avec son chauffeur.

Jusqu'au 26 mai 2012, jeudi-vendredi-samedi à 12h30 dans la crypte de l'église Saint Sulpice à Paris (entrée le long de l'église à gauche) et aussi en province. Réservation et infos : 06 64 64 01 51

➤ Un **cercle de silence est né à La Défense** pour dénoncer les traitements inhumains réservés aux migrants sans papier. Chaque 3e jeudi de chaque mois, de 12h15 à 13h15, il rassemble, au bas des marches de la Grande Arche, des citoyens ainsi que des membres de l'Arche et la Dalle, de Notre Dame de Pentecôte, du Secours Catholique du 92, d'ATD-Quart-Monde, du CCFD-Terre Solidaire du 92, etc.

➤ Daniel RAMIREZ invite à la soutenance de sa thèse de Doctorat en philosophie **Identité culturelle et dimension éthique, une réflexion à partir de la pensée de Charles Taylor**. Le mercredi 28 mars 2012 à 14h30 en Sorbonne, salle J636, escalier G, 3è étage, 54, rue Saint-Jacques, Paris 5^e

➤ Charo et Patrice Sauvage organisent l'été prochain plusieurs **sessions pour mieux se connaître** : Etre Auteur de son Couple ; Auteur de sa vie, Acteur dans le monde ; Ombre et Lumière, chemin d'unification. Renseignements : 03 85 59 03 06.